



Réseau « Oiseaux de passage »

Synthèse des données 2012 : hivernants et nicheurs

**DENIS ROUX, CYRIL ERAUD,
JEAN-MARIE BOUTIN,
HERVÉ LORMÉE**

Équipe oiseaux de passage

Enquête hivernants (comptage « FLASH »)

Objectif : évaluer les variations interannuelles de l'abondance et de la répartition hivernale de treize espèces d'oiseaux migrateurs terrestres sur le territoire français.

Janvier, période de douceur pendant le comptage...

Le pays a connu un mois de janvier globalement doux et sec, le froid ne s'installant qu'en toute fin de mois. La température moyenne sur la France a été supérieure de 1,5 °C à la moyenne de référence établie entre 1971 et 2000. Les températures sont restées douces durant les deux premières décades, elles ont chuté rapidement sur les trois derniers jours avec l'arrivée du froid et des premières neiges.

Janvier a été marqué par une pluviométrie contrastée : très déficitaire sur les régions méditerranéennes ainsi que sur une large moitié ouest du pays, mais légèrement supérieure à la normale dans le nord-est ainsi que sur le nord des Alpes (Source : Météo France).

Résultats

En janvier 2012, 989 itinéraires ont été validés sur les 1 001 prospectés, soit un taux de validation de 98,8 %, équivalent à celui de 2011. Sachant que certaines routes n'ont pas pu être empruntées en raison de leur inaccessibilité (zones de haute montagne), ces résultats traduisent la très bonne couverture géographique de cette enquête.

Parmi les treize espèces (tableau 1), cinq ont vu leurs effectifs augmenter par rapport à janvier 2011. L'augmentation la plus



© R. Rouxel/ONCFS

La grive musicienne est le seul turdidé dont les effectifs paraissent avoir augmenté en janvier 2012.

Tableau 1 Variations d'effectifs par espèce révélées par le comptage « flash » de janvier 2012.

Espèces	Nombre de contacts ¹		Moyenne ²		Variations des moyennes (en %) 2011-2012
	Janvier 2011	Janvier 2012	Janvier 2011	Janvier 2012	
Alouette des champs, <i>Alauda arvensis</i>	4 139	5 205	0,8499	1,0526	+ 23,85
Alouette lulu, <i>Lullula arborea</i>	301	175	0,0618	0,0354	- 42,72
Étourneau sansonnet, <i>Sturnus vulgaris</i>	39 119	36 103	8,0326	7,3006	- 9,11
Grive draine, <i>Turdus viscivorus</i>	1 585	1 219	0,3255	0,2465	- 24,27
Grive litorne, <i>Turdus pilaris</i>	9 467	5 003	1,9439	1,0117	- 47,96
Grive mauvis, <i>Turdus iliacus</i>	2 026	1 134	0,4160	0,2293	- 44,88
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	700	903	0,1437	0,1826	+ 27,07
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	4 378	4 819	0,8990	0,9745	+ 8,40
Pigeon colombin, <i>Columba oenas</i>	247	188	0,0507	0,0380	- 25,05
Pigeon ramier, <i>Columba palumbus</i>	83 269	28 558	17,0984	5,7751	- 66,22
Pluvier doré, <i>Pluvialis apricaria</i>	1 038	2 864	0,2131	0,5792	+ 171,80
Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	2 019	2 566	0,4146	0,5199	+ 25,40
Vanneau huppé, <i>Vanellus vanellus</i>	13 255	15 183	2,7218	3,0704	+ 12,81

¹ En janvier 2011 et 2012, respectivement 974 et 989 routes ont été validées.

² La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts vus et/ou entendus par le nombre de points d'observation.

importante a concerné le pluvier doré puis la grive musicienne, suivie de la tourterelle turque, de l'alouette des champs et du vanneau huppé. Les grives litornes et mauvis, le pigeon ramier et la grive draine ont montré en 2012 une abondance plus faible. Les effectifs hivernants de l'étourneau sansonnet et du merle noir restent quasiment identiques à ceux de l'hiver 2011. Le pigeon colombin et l'alouette lulu restent très peu contactés (300 contacts au maximum sur l'ensemble du territoire).

Enquête nicheurs (programme ACT)

Objectif : préciser la tendance démographique sur le long terme des populations nicheuses françaises de dix-sept espèces d'oiseaux.

Un printemps 2012 pluvieux...

Après un mois de mars chaud et sec, les mois d'avril et de mai ont été assez pluvieux, avec des températures plus conformes aux normales de saison. En juin, les températures ont été plus clémentes (+ 1,5 °C par rapport à la normale) et les précipitations toujours supérieures de 20 % à la moyenne.

Quelques nuances régionales apparaissent toutefois : les déficits ont été généralement plus marqués sur le nord-est, la Picardie, au nord du Massif central, sur les côtes du Languedoc-Roussillon et sur le piémont pyrénéen. Tandis que la Bourgogne, le sud des Alpes et la moitié ouest du pays ont connu des précipitations excédentaires (Source : Météo France).

Résultats

Au printemps 2012, 965 des 986 itinéraires prospectés ont été validés, soit un taux de validation de 97,9 %, en hausse par rapport à l'année 2011. De la comparaison des effectifs dénombrés en 2012 avec ceux de l'année précédente (**tableau 2**), il ressort : une augmentation de l'indice d'abondance pour trois espèces (grive draine, grive musicienne et pie bavarde) ; une relative stabilité pour douze espèces (alouette des champs, alouette lulu, faisan de Colchide, geai des chênes, corneille noire, étourneau sansonnet, grive litorne, merle noir, pigeon colombin, pigeon ramier, tourterelle turque et perdrix rouge) ; enfin, une diminution pour les deux autres espèces (caille des blés et tourterelle des bois).



© D. Roux/ONCFS

La tendance pour la grive mauvis, qui était à la stabilité depuis plus d'une dizaine d'années, repart à la baisse en 2012.



© R. Rouxel/ONCFS

Le printemps 2012 a été marqué par une nette augmentation des effectifs de la grive draine, qui n'avait pas été aussi sensible depuis 2004.

Tableau 2 Variation d'abondance des 17 espèces nicheuses suivies entre 2011 et 2012.

Espèces	Nombre de contacts ¹		Moyenne ²		Variations des moyennes (en %) entre 2011 et 2012
	2011	2012	2011	2012	
Alouette des champs, <i>Alauda arvensis</i>	3 526	3 373	0,7270	0,6991	- 3,84
Alouette lulu, <i>Lullula arborea</i>	252	247	0,0520	0,0512	- 1,54
Caille des blés, <i>Coturnix coturnix</i>	478	386	0,0986	0,0800	- 18,86
Corneille noire, <i>Corvus corone corone</i>	5 087	5 253	1,0489	1,0887	+ 3,79
Étourneau sansonnet, <i>Stumus vulgaris</i>	700	709	0,1443	0,1469	+ 1,80
Faisan de Colchide, <i>Phasianus colchicus</i>	2 621	2 503	0,5404	0,5188	- 4,00
Geai des chênes, <i>Garrulus glandarius</i>	1 231	1 222	0,2538	0,2533	- 0,20
Grive draine, <i>Turdus viscivorus</i>	1 049	1 351	0,2163	0,2800	+ 29,45
Grive litorne, <i>Turdus pilaris</i>	126	127	0,0260	0,0263	+ 1,15
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	2 462	2 609	0,5076	0,5407	+ 6,52
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	8 869	8 548	1,8287	1,7716	- 3,12
Pie bavarde, <i>Pica pica</i>	881	1 004	0,1816	0,2081	+ 14,59
Pigeon colombin, <i>Columba oenas</i>	93	87	0,0192	0,0180	- 6,25
Perdrix rouge, <i>Alectoris rufa</i>	167	173	0,0344	0,0359	+ 4,36
Pigeon ramier, <i>Columba palombus</i>	8 487	8 138	1,7499	1,6866	- 3,62
Tourterelle des bois, <i>Streptopelia turtur</i>	1 795	1 591	0,3701	0,3297	- 10,92
Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	4 196	4 061	0,8652	0,8417	- 2,72

¹ En 2011 et 2012, respectivement 970 et 965 routes ont été validées.

² La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts auditifs par le nombre de points d'écoute.

Discussion et conclusion

En hiver...

Parmi les turdidés, seule la grive musicienne voit ses effectifs augmenter en janvier 2012, alors que les autres diminuent, tout particulièrement ceux des grives mauvis et litornes. L'augmentation des effectifs de grives musiciennes est surtout observée dans le nord/nord-ouest et l'ouest du pays, peut-être parce que l'hiver doux a permis un stationnement plus « nordique » des oiseaux. Cependant, entre 2000 et 2012, cette espèce affiche un déclin modéré significatif ($P < 0,01$) de l'ordre de - 4,8 % par an [- 5,8 ; - 3,9], soit une tendance globale sur la période de - 45 % [- 51,2 ; - 37,9]. Pour les autres turdidés, la diminution observée de l'abondance hivernale en 2012 peut résulter du même phénomène, les oiseaux ayant passé l'hiver dans des pays plus septentrionaux que la France. Pour la grive mauvis, il en résulte que la tendance à la stabilité observée sur la période 2000-2012 repasse à la baisse avec - 31,7% [- 41,4 ; - 20,4] ; ($P < 0,01$). La variation de l'abondance hivernale de la grive litorne reste négative sur la période considérée avec - 20,2% [- 29,7 ; - 9,4] ; ($P < 0,01$). Quant au merle noir, bien que les effectifs aient légèrement augmenté en janvier 2012, la tendance globale témoigne toujours d'une diminution de l'ordre de - 24,4 %, avec en moyenne une variation annuelle de l'indice d'abondance de - 2,3 % ($P < 0,01$).

Parmi les alaudidés, l'alouette des champs poursuit son déclin, estimé à - 32,1 % [- 39,5 ; - 23,8] depuis l'an 2000. Rappelons que ses effectifs nicheurs sont aussi en diminution constante depuis 1996 (- 17,8 %).

Concernant le vanneau huppé et le pluvier doré, dont les effectifs ont légèrement augmenté en 2012, les conditions anticycloniques de janvier ont sans doute favorisé leur stationnement hivernal dans notre pays.

Au printemps...

Le printemps 2012 est surtout marqué par l'augmentation nette des effectifs de la grive draine, première augmentation sensible depuis 2004, et dans une moindre mesure de la grive musicienne.

La forte augmentation des effectifs de la grive draine n'est peut-être qu'apparente car elle pourrait résulter d'un retard de l'activité de chant, consécutif à l'occurrence de la vague de froid en février 2012. Néanmoins, sur la période de reproduction 1996-2012, cette espèce est toujours considérée en déclin modéré ($P < 0,01$), de l'ordre de - 1,4 % par an en moyenne [- 1,8 ; - 0,9], soit une tendance globale de - 20,4 % [- 25,7 ; - 14,8]. Entre 2001 et 2012, la tendance est également négative (- 10,1 % ; $P < 0,01$) et similaire au déclin de 11 % constaté par le programme STOC-EPS sur la période 2001-2011 (<http://vigienature.mnhn.fr/page/resultats-par-especes>).

La caille des blés est en recul, l'évolution générale ressemblant à une succession de pics espacés de six à dix ans dont l'ampleur s'atténue à chaque cycle. L'analyse de la tendance indique un déclin modéré entre 1996 et 2012 de l'ordre de 2,1 % par an [- 2,7 ; - 1,5], soit une tendance globale sur cette période de - 29,1 % [- 36,1 ; - 21,4]. Par comparaison avec le programme STOC-EPS, sur la période 2001-2012, les tendances sont convergentes : + 19,2 % ($P < 0,01$) pour ACT, + 28 % pour STOC (<http://vigienature.mnhn.fr/page/resultats-par-especes>). Cette baisse en 2012 s'associe à une modification de la distribution et de l'abondance de l'espèce dans notre pays par rapport au printemps 2011, avec une présence moindre dans le nord/nord-ouest de la France et la région Centre.



© D. Gest (digestim.fr)

L'abondance de la caille des blés dans le nord et le nord-ouest de la France est apparue plus faible en 2012 qu'en 2011. La tendance générale pour cette espèce est à la baisse.

Ce recul est aussi constaté pour la tourterelle des bois, avec une baisse de l'indice d'abondance (*i.e.* 0,82), quasi identique au niveau le plus bas enregistré en 2010 (*i.e.* 0,81) – (cf. Roux *et al.*, 2012). L'espèce affiche ainsi des niveaux relativement bas depuis 2008. De 1999 à 2012, l'indice d'abondance diminue significativement ($P < 0,01$) de 1,04 % en moyenne par an [- 1,3 ; - 0,7], soit une tendance globale sur la période de -15,5 % [- 19,6 ; - 11,1]. Là encore, sur la période 2001-2012, les résultats ACT et STOC convergent : - 23,5 % pour ACT ($P < 0,01$) et - 22 % pour le réseau STOC-EPS (<http://vigienature.mnhn.fr/page/resultats-par-especes>).

Pour ces deux espèces transsahariennes, les températures moyennes pendant la période de reproduction ont été proches des normales saisonnières. Et même si les précipitations ont, elles, été supérieures à la normale, la baisse des effectifs nicheurs, persistante sur le moyen terme, est probablement imputable à d'autres facteurs, pouvant impliquer également l'évolution des conditions d'hivernage.

Pour la grive musicienne, la légère augmentation des effectifs en 2011 et 2012 suggère que la vague de froid de février 2012 ne semble pas avoir affecté les populations sédentaires, dans l'hypothèse où les populations locales n'hivernent pas ailleurs. Sur la période 1996-2012, la tendance globale reste positive avec + 9,5 % [+ 3,8 ; + 15,5], même si cette progression semble s'infléchir depuis 2004.

Quant à la pie bavarde, la légère augmentation des effectifs notée en 2012 pourrait s'adosser à un contexte spécifique, lié à la gestion de cette espèce au niveau local en tant que nuisible. Depuis 2008, année de référence, l'indice d'abondance tend à augmenter : + 9,1 % [- 0,1 ; + 19,2] ; mais il est non significatif. ■

Pour en savoir plus

- Roux, D., Eraud, C., Lormée, H., Boutin, J.-M., Landry, P & Dej, F. 2012. Rapport sur le suivi des populations nicheuses (1996-2012) et hivernantes (2000-2012). Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS-FNC-FDC. 24 p.